

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Sclérotinia : Risque moyen. Stade de sensibilité aux contaminations atteint.

Oïdium : Risque faible à ce jour.

Méligèthes : Fin de la période de risque

Pucerons cendrés : Risque faible à moyen. Populations en augmentation. Surveillance fortement recommandée.

Charançons des siliques : Risque nul en l'absence de siliques. Risque faible sur les quelques parcelles avec formation des premières siliques. Surveiller la présence de l'insecte.

CEREALES A PAILLE

Rouille Jaune



Risque élevé

Premiers foyers signalés dans le Gers

→ Surveiller en particulier sur cette zone (conditions favorables)

Surveiller les variétés sensibles (RGT Montecarlo) et moyennement sensibles (Prestance, LG Acadie).

Attention dès l'apparition des symptômes, le développement est très rapide surtout avec les conditions actuellement favorables

Rouille Brune



Risque élevé

Surveiller les variétés sensibles sur les premiers semis (conditions favorables)

Présence sur feuilles supérieures des variétés sensibles (Bologna, Providence, KWS Ultim, Thermidor), vigilance à partir de 2 nœuds sur variétés sensibles

Surveiller également l'apparition des pustules sur les variétés moyennement sensibles (Prestance, Izalco, RGT Pacteo)

Septoriose



Risque modéré

Inoculum présent

→ Surveiller l'évolution (conditions pouvant devenir moins favorables avec le sec)

Surveiller les variétés sensibles en cas de présence sur feuilles supérieures (si 20% des F4 définitives présentent des symptômes)

Risque faible sur variétés moyennement sensibles à résistantes

Helmintho et Rouille naine



Risque modéré

Inoculum présent

→ Surveiller l'évolution (conditions favorables)

Pour les premiers semis, surveiller les variétés sensibles à moyennement sensible en cas de présences sur feuilles supérieures (si 20% des F4 définitives présentent des symptômes)

Risque encore faible sur variétés moyennement sensibles à résistantes, continuer les observations



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale en annexe au BSV ou sur [Ecophytopic](https://ecophytopic.com)



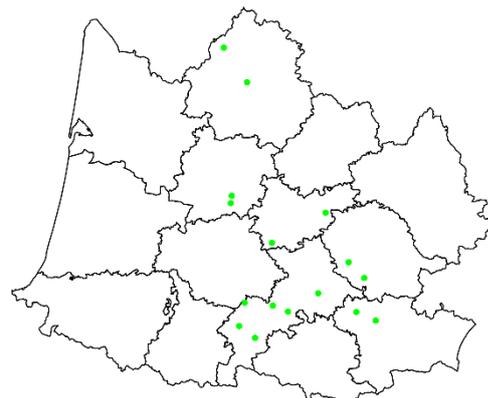
Consultez la note nationale *Focus abeilles – pollinisateurs - réglementation* en annexe ou téléchargez là en cliquant [ICI](#)

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

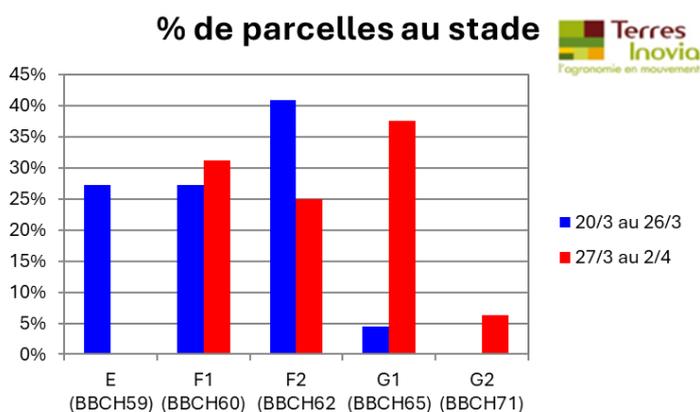
L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitania à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **16 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2025-03-27 au 2025-04-02



- **Stades phénologiques et état des cultures**

L'ensemble des parcelles du réseau sont à ce jour entrées en floraison. Les principaux stades phénologiques sont compris entre le début floraison F1 (BBCH60) et la chute des premiers pétales (G1 BBCH65).



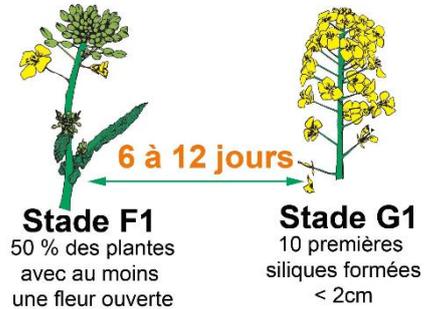
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen. Stade de sensibilité aux contaminations atteint.

40% des parcelles du réseau indiquent la chute des premiers pétales. Il s'agit du début de la phase de sensibilité vis-à-vis des contaminations par le sclérotinia.

Tenant compte de la pression historique faible à moyenne de la maladie sur le sud-ouest, mais aussi de la nuisibilité potentiellement forte de la maladie et de l'incertitude du contexte météorologique pouvant ou non favoriser son expression, le risque est estimé à un niveau moyen.

Exception faite pour les parcelles en début de floraison où le risque reste faible à ce jour.

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

La prise en compte de l'oïdium débute généralement au stade G2, et peut se poursuivre plus tardivement dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

En l'absence de signalement, le risque est considéré faible à ce jour.

• Méligèthes (*Meligethes aeneus* F.)

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	50% de plantes infestées ou 1 méligèthe par plante	65 à 75% de plantes infestées ou 2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Fin de la période de risque

L'ensemble des parcelles de colzas du réseau sont entrées en floraison. Par conséquent la culture est hors de danger vis-à-vis des méligèthes. Le risque est terminé.



Attention, les méligèthes sont résistants à certaines molécules de la famille des pyrèthrinoïdes.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Depuis ces derniers jours, les pucerons cendrés font leur apparition dans les parcelles.

3 parcelles sur 14 signalent la présence des pucerons au centre des parcelles. 2 parcelles supplémentaires indiquent un début d'infestation par les bordures. Sur les parcelles concernées les infestations sont d'environ 0.3 colonies/m²

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 1 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Populations en augmentation. Surveillance fortement recommandée.

L'évaluation du risque concernant le puceron cendré tient compte de la pression recensée à date, plutôt faible, ainsi que la dynamique des populations en augmentation sur une semaine.

Par ailleurs des observations complémentaires au réseau viennent confirmer la progression des colonies de pucerons au cours des derniers jours.

Le risque est estimé à un niveau faible à moyen. La surveillance est fortement recommandée, en premier lieu sur les bordures.

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

Sur 13 parcelles observées 3 signalent la présence de l'insecte.

Une parcelle signale 1 charançon par plante ; deux parcelles signalent 1 charançon pour 10 plantes.

Néanmoins, la quasi-totalité des parcelles observées n'a pas atteint le seuil de sensibilité.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul en l'absence de siliques. Risque faible sur les quelques parcelles avec formation des premières siliques. Surveiller la présence de l'insecte

Une surveillance attentive est nécessaire à partir de la formation des premières siliques.

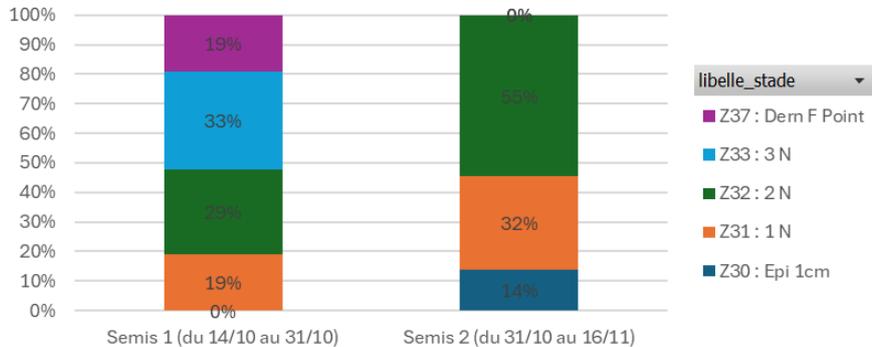
A ce jour le risque reste nul sur la majorité des parcelles n'ayant pas atteint le stade G2. Risque faible pour les quelques parcelles plus avancées dans leur cycle.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

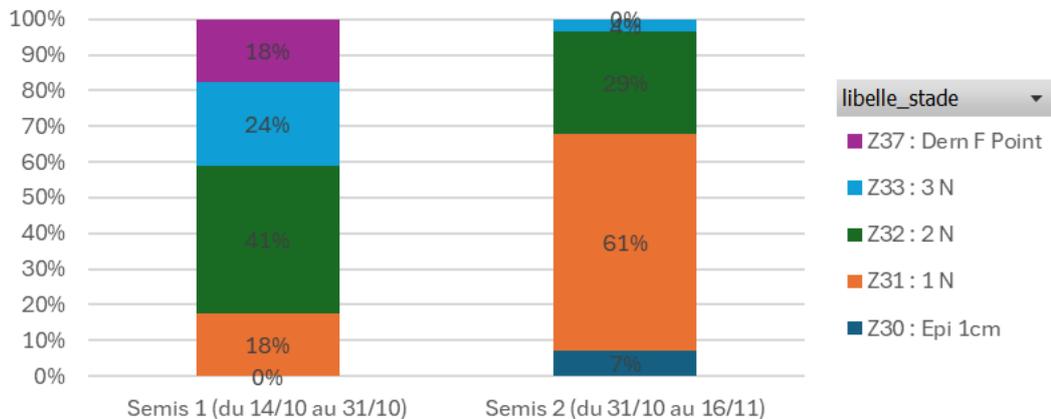
Stades du blé tendre (semaine 14)

Pour les premiers semis en blé tendre (avant le 31/10), la majorité des parcelles sont entre deux et trois nœuds, les plus avancées sur des premiers semis sont à dernière feuille pointante. Pour les semis de novembre la majorité des parcelles sont entre 1 et 2 nœuds.



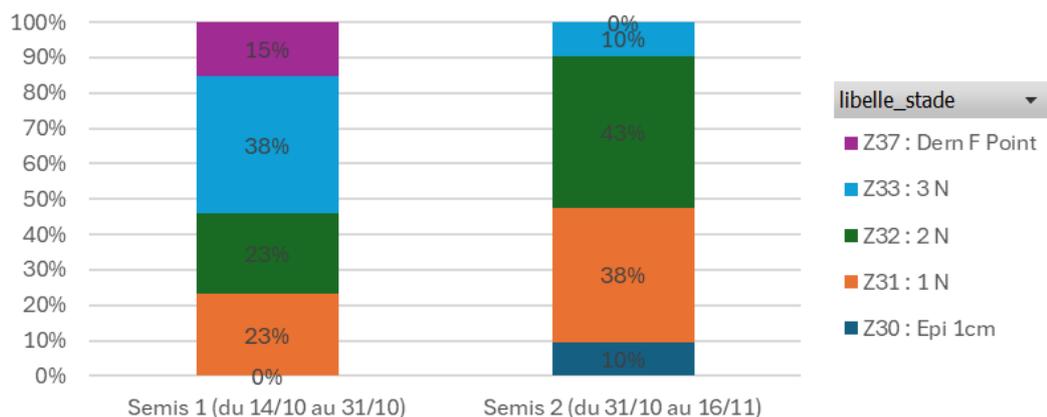
Stades du blé dur (semaine 14)

En blé dur la tendance est la même que pour les blés tendres. Les semis de fin octobre sont en majorité à 2-3 nœuds, les semis de novembre sont entre 1 et 2 nœuds.



Stades des orges (semaine 14)

Les orges d'hiver pour les premiers semis sont entre le stade 2-3 nœuds et dernière feuille pointante pour les premiers semis. Pour les semis compris entre fin octobre et fin novembre les orges sont en majorité entre 1 et 2 nœuds.



- **Septoriose** (*Z. tritici*, *P. nodorum*)

Dans notre réseau, 3 sites (32 et 81) présentent des symptômes de septoriose sur du blé tendre sur les feuilles supérieures pour les premiers semis. La F3 actuelle (future F4 ou F5 définitive en fonction du stade) sur des variétés moyennement sensibles (Bologna, Providence, RGT Pacteo, kws ultim ...) avec des symptômes compris entre 20 et jusqu'à 50% de feuilles touchées. Des symptômes sont également observés sur feuille basse, l'inoculum est présent et pourrait être amené à monter sur les secteurs ayant récemment reçu des précipitations.

Cette semaine un site présente des symptômes de septoriose sur du blé dur avec 10% à 20% de la F3 actuelle touchée (future F5 définitive).

Bien que la maladie commence à remonter le risque est majoritairement faible à l'échelle de la région.

Simulation : 02/04/2025		Note Septoriose 6.5			Note Septoriose de 6			Note Septoriose de 5		
ARVALiS		23/10/2024	10/11/2024	30/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	30/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	30/11/2024
Station :	EN CRAMBADE	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Departement : 31	EN CRAMBADE	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Departement : 32	AUCH	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Departement : 81	MONTANS	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible –

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

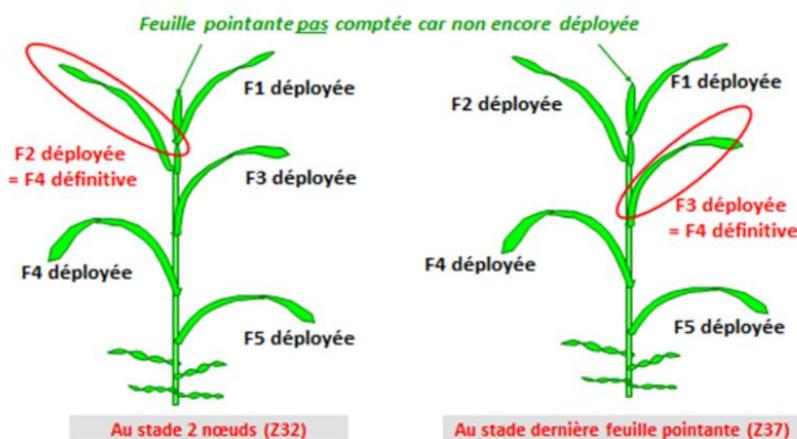
Seuil indicatif de risque : À partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment (soit F4 définitive) sur une vingtaine de plantes, en ne comptant que les feuilles déployées.

Pour les variétés sensibles (notes 4 à 6) : si plus de 20 % des F4 définitives observées présentent des taches de septoriose (4 feuilles sur 20).

Pour les variétés peu sensibles (notes $\geq 6,5$), le seuil est de 50 %.

Évaluation du risque : la période de risque est atteinte pour la majorité des semis. L'inoculum est présent sur feuilles basses et commence à remonter sur les feuilles supérieures définitives, les observations sont importantes afin d'estimer la nuisibilité. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes, une période plutôt sèche bloquera le développement de la maladie.

SEUIL SEPTORIOSE : AIDE A LA RECONNAISSANCE DES FEUILLES



- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, 4 sites (32,81) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sur feuilles supérieurs en particulier sur les premiers semis

Sur les parcelles qui sont au stade 2 nœuds, la F3 (Future F5) et la F2(Future F4) présente des symptômes avec entre 10 à 40% de feuilles touchées sur les variétés les plus sensibles (Bologna, Providence) mais aussi des moins sensibles comme Prestance. Le blé dur présente aussi des symptômes sur la future F4 sur un seul site (11).



Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte, sur les premiers semis et sur variété sensible les feuilles supérieures définitives commencent à être touchées. L'inoculum primaire est important est les conditions actuelles (douceurs et humidités) sont favorables à une expansion rapide.

- **Rouille Jaune** (*Puccinia striiformis*)

La rouille jaune a été observée en parcelle sur le Gers sur des variétés assez sensibles (noté 5) comme Prestance ou LG Acadie. Des observations fines doivent être faites sur l'ensemble des variétés pour identifier le risque. La surveillance de cette maladie est importante son évolution pouvant être explosive.

Mesures prophylactiques : le choix variétal : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.

Seuil indicatif de risque :

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6)

- au stade 1 nœud, vigilance dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Pour les variétés résistantes (note > 6)

- avant le stade 2 nœuds, suivre l'évolution

- après le stade 2 nœuds, vigilance dès l'apparition de la maladie.

Évaluation du risque : Le risque est fort et favorable à l'expansion de la maladie. Des observations sont faites sur le territoire, un suivi attentif de cette maladie doit être fait en parcelle. Les variétés noté 4 et 5 sont à surveiller en premier lieu.

- **Rouille naine de l'orge** (*Puccinia hordei*)

Des symptômes de rouille naine sont observés sur les feuilles F2 et F3 actuelles sur plusieurs isorisques. Les semis précoces sont plus touchés en particulier sur les variétés sensibles (Margaux) à peu sensibles (LG Caiman).



Photo : symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes sur variétés sensibles

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes

Évaluation du risque : Les variétés sensibles et peu sensibles sont à surveiller, le climat est actuellement favorable au développement sur les étages supérieurs.

- **Helminthosporiose de l'orge** (*Pyrenophora teres*)

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles et peu sensible comme par exemple LG Caiman



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : Risque modéré sur les premiers semis, risque faible sur les créneaux plus tardif. Evolution à suivre.

Mesures prophylactiques : La lutte commence par un **choix variétal adapté** en particulier pour la monoculture de céréales sans labour, qui est un système de production particulièrement à risque.

Le **labour** limite les infestations.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Agri-Agen, Anamso, Antedis, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Cascap, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Euralis, F&T Conseil, Pioneer Sélection, Qualisol, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Agriculteurs, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, du Lot-et-Garonne, Gaïa Care Consulting, Ets Sansan, Terres du Sud

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

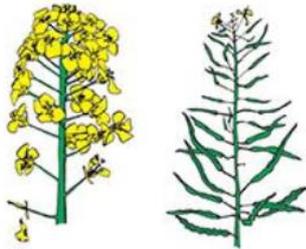


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés